

Sommaire

- 1 **Édito**
- 2 **Portraits**
Policier et infirmière, pour être au service des autres
- 3 **Reportage**
Tout comprendre sur les énergies du quotidien
- 4/5 **En images**
- 6 **Programme**
- 7 **Interview**
Inégalité hommes/femmes : jusqu'à quand ?
- 8 **Impressions**

Édito

L'apprentissage a résisté au Covid

*La conseillère d'État Cesla Amarelle a tenu une conférence de presse ce mardi matin au **Salon des métiers** au sujet de la valorisation de la formation professionnelle et des objectifs atteints.*

C'est en commençant par les bonnes nouvelles que la conseillère d'État a débuté son discours. L'espoir règne et les chiffres sont convaincants. Actuellement, par exemple, 88 % des apprentis réussissent leurs examens finaux. Un chiffre qui ne fait qu'augmenter (+3 % depuis 2018.)

*Par ailleurs, le nombre de contrats d'apprentissage signés a augmenté de 1,3 % entre 2019 et 2020, malgré la crise du COVID, qui, en mai 2020, avait fait plonger ce chiffre (-23 %). Il y a de l'espoir, mais tout est loin d'être parfait : aujourd'hui on compte 21 % de jeunes qui partent en formation professionnelle à la fin de la scolarité obligatoire, alors que 23 % passent par des solutions intermédiaires (**École de la Transition**, **raccordement**). Pour inverser cette tendance, de nombreux projets sont mis en place, notamment le projet **Lift** qui permet à des élèves de passer tous les mercredis après-midi dans des entreprises, pour découvrir des métiers.*

Textes : William Cavin et David Pereira
Photos : Matteo Zyndel



Casser les stéréotypes de genre

C'est un sujet dont on parle de plus en plus : les inégalités hommes/femmes n'échappent pas au monde du travail. Nos journalistes sont allés à la recherche d'informations pour casser certains stéréotypes. Interview spécial avec Sandra Weber, cheffe de projet au Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes.

Interview en page 7



**SALON DES MÉTIERS
ET DE LA FORMATION
LAUSANNE**





Policier et infirmière, pour être au service des autres

Gilles Vuilliamet, 30 ans, policier dans l'Ouest lausannois.

Gilles Vuilliamet a terminé sa scolarité au gymnase en trois ans, au terme desquels il a reçu un diplôme de maturité professionnelle. Suite à son parcours scolaire, il a débuté dans le domaine professionnel avec le métier de croque-mort.

Il a décidé d'arrêter ce métier, car il a eu l'occasion de devenir policier à **PolOuest**, la police de l'Ouest lausannois. Il nous a expliqué ce qui lui plaisait dans cette profession: «Il y a de la diversité et les horaires sont irréguliers. Il y a beaucoup d'action et d'adrénaline, nous explique-t-il. Le métier est varié. Je ne sais jamais comment la journée va se dérouler.»

Gilles est présent au **Salon des métiers** car on lui a demandé de venir, afin qu'il puisse se rapprocher des jeunes, mieux répondre à leurs questions et raconter son expérience. Selon lui, le Salon des métiers est une bonne occasion pour les policiers et les jeunes de discuter, car dans la rue, les gens n'osent pas poser des questions sur le métier.



Textes: Maria Ramos
et Nuhi Rexha
Photos: Lillyane Damiani

Maya Gonzalez, 24 ans étudiante à la Haute École de santé Vaud (HESAV).

Nous sommes allés visiter le stand de soin et santé, et nous avons fait la connaissance de Maya Gonzalez, qui nous a fait part de son expérience. Maya a terminé sa scolarité au gymnase, elle a fait une année en école de médecine, mais elle a échoué. Par la suite elle a fait une année sabbatique, pendant laquelle elle a travaillé et voyagé en Australie. Actuellement elle est étudiante à la Haute École de santé Vaud (HESAV).

Elle a choisi de faire **infirmière** car elle aime être en contact avec les gens, se rendre utile. Elle organise des soins selon les patients, et elle aime être en contact avec les autres professionnels de la santé. Elle nous a dit que l'infirmier-ère a un rôle de pivot. Maya est présente au Salon des métiers car elle s'est proposée pour renseigner les jeunes, mieux les orienter, et pouvoir raconter son expérience et son parcours.

« Nous gérons les énergies pour le confort des habitants. »



Textes: Leron Zhuniqi
et Caren Tacite
Photos: Lillyane Damiani

Le stand de l'AVCV présente le métier d'installateur de chauffage et de ventilation. Sur place, les responsables du stand vous expliqueront également comment distribuer les énergies dans les maisons pour le confort dans la vie de tous les jours.

C'est grâce à eux que nous pouvons avoir chaud l'hiver ou que nous pouvons allumer la lumière chez nous. C'est un apprentissage d'une durée de trois ans et bien évidemment on repart avec un CFC. Le stand propose également des stages avec des feuilles d'inscription.

Monsieur Jocelyn Spertini est le directeur de la formation de l'Association vaudoise des installateurs chauffages et ventilations. Il s'est installé au **Salon des métiers** pour montrer, avec des installations concrètes, comment on exploite les différentes énergies. Son métier consiste ainsi à créer des réseaux de distribution d'énergie: eau, chauffage, électricité et ventilation. Il faut gérer ceci pour le confort des gens.

En arrivant sur le stand vous pouvez voir un tunnel. Il vous montre les formes d'énergie: l'eau, la chaleur et le vent. À la fin on peut y ressentir du vent.



Tout comprendre sur les énergies du quotidien

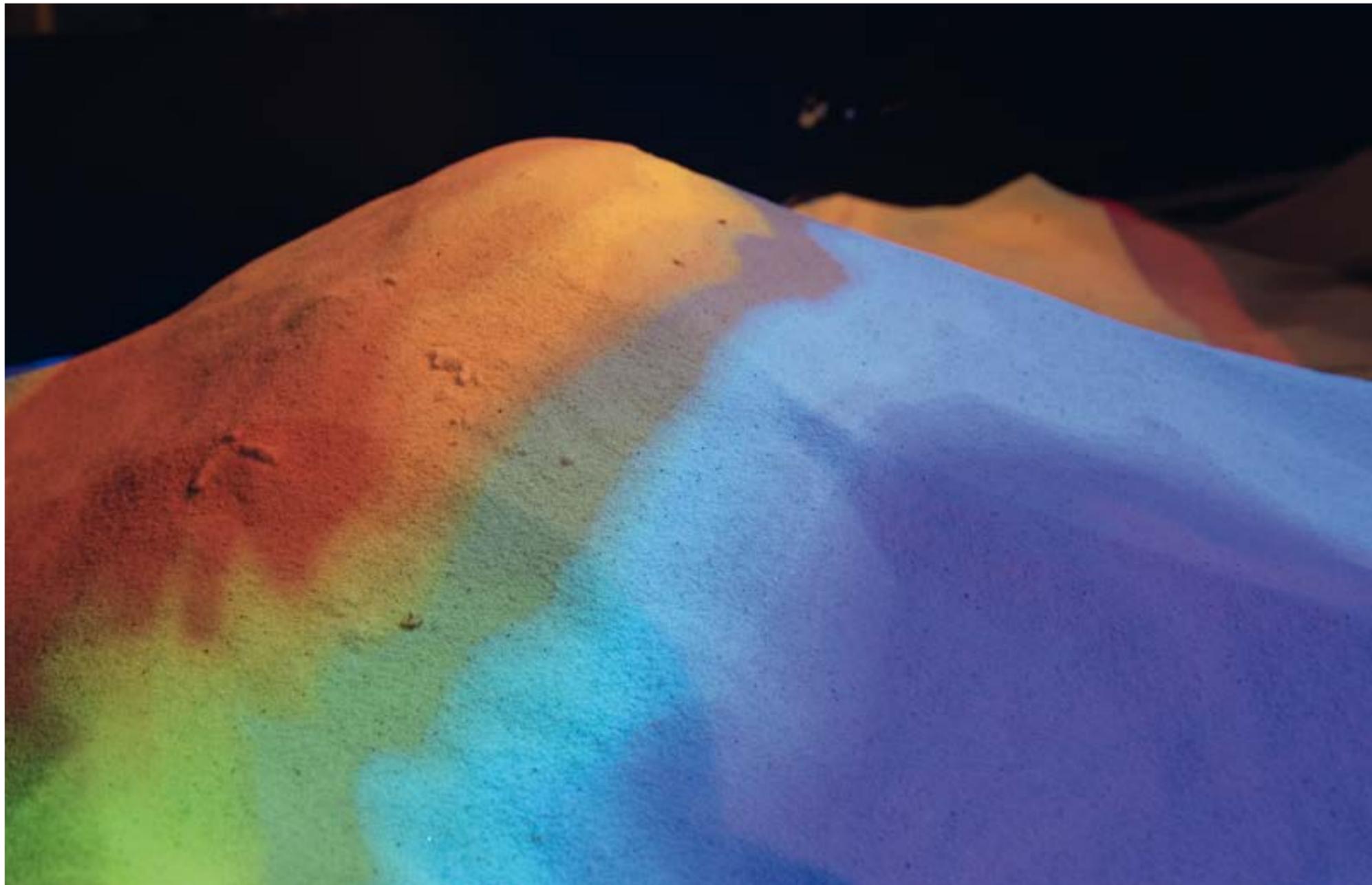
En en sortant vous serez face à une représentation de la ventilation dans les tuyaux, puis à votre gauche une animation vous sera montrée sur l'électricité et le chauffage. Pour le chauffage, on voit des tuyaux en fer et des thermostats; pour l'électricité, c'est une boîte avec des interrupteurs. Ce sont des représentations très claires et bien faites.

Au milieu du stand se trouve une table tactile qui explique le plan des animations. Puis, avant de partir, vous aurez l'occasion de participer à un quiz, comme dans le jeu télévisé « Questions pour un champion ». Au fait, en quelle matière faut-il être doué pour devenir installateur de chauffage et ventilation? En mathématiques, nous répond Jocelyn Spertini.





4 [En images](#)



Photos: Lillyane Damiani,
Eileen Fraefel, Justine Gastely
et Matteo Zyndel





Textes : La rédaction
Photos : Justine Gostely

6 [La rédaction](#)

Des jeunes élèves volontaires créent le journal du Salon des Métiers

Nous sommes des élèves âgés de 15 à 17 ans, actuellement à l'École de la Transition (EdT) de Morges. Nous avons eu le plaisir d'être sélectionnés pour un stage de découverte au Salon des Métiers et de la Formation en tant que journalistes. C'est donc nous, par groupe de deux, qui rédigeons le journal que vous tenez entre vos mains : « Perspectives ». Nous effectuons également des reportages et des interviews sur les différents métiers présents.

La réalisation de ce journal aurait été impossible sans l'aide de l'équipe des photographes en préapprentissage du Centre d'enseignement professionnel de Vevey (CEPV) et des apprentis polygraphes de l'École de Formation en tant que journalistes. C'est donc nous, par groupe de deux, qui rédigeons le journal que vous tenez entre vos mains : « Perspectives ». Nous effectuons également des reportages et des interviews sur les différents métiers présents.

Programme

Mercredi 17 novembre 2021

- 10 h 15 – 10 h 30 Défilé de mode organisé par le COFOP
- 10 h 45 – 11 h 15 L'apprentissage au quotidien : films proposés par la HEFP et le Collège du travail.
- 11 h 30 – 12 h La recherche d'une place d'apprentissage
- 12 h 30 – 17 h Quel domaine aujourd'hui pour quels métiers demain ?

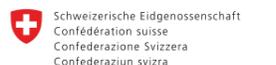
Impressum

Rédaction : Agnesa Bega, Anisa Berisha, William Cavin, Basmala Ferjaoui, Mélissa Leygnac, David Pereira, Maria Ramos, Nuhi Rexha, Caren Tacite, Leron Zhuniqi | Photographes préapprentis : Lillyane Damiani, Eileen Fraefel, Justine Gostely, Matteo Zyndel
Préresse : Emma Realini, Lorenzo Puliafito et Raquel Pedro | Encadrement : Maëlle Cardinaux | Impression : ERACOM, Arthur Marie, imprimé sur Satimat, Silk, demi-mat 135 gm²

Organisateurs



Soutenu par



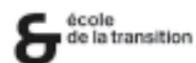
Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche DEFR
Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation SEFRI



Partenaires médias



Partenaires journal



printed in
switzerland

« Les métiers techniques ont beaucoup d'avenir pour les femmes. »



Textes : Agnesa Bega et Mélissa Leygnac
Photos : Eileen Fraefel

Sandra Weber est cheffe de projet au Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes. Elle a été d'accord de répondre à nos questions.

Quel est votre métier, votre parcours ?

Ma fonction au Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes est cheffe de projet, mais comme métier, j'ai fait une formation en Lettres après quoi j'ai travaillé dix ans dans la presse et je me suis spécialisée sur le sujet des femmes. Grâce à ça je me suis intéressée au Bureau de l'égalité. C'est aussi certainement pour ça qu'ils m'ont choisie.

Comment envisagez-vous l'avenir des femmes dans les métiers techniques et scientifiques ?

Leur nombre va augmenter, on travaille beaucoup pour cela. Quand je dis « on », je parle des écoles, du Bureau de l'égalité, du Département de la formation, etc. Petit à petit tout cela va faire évoluer les choses, en disant que ce ne sont pas que des métiers réservés aux hommes. Ce sont même des métiers qui ont beaucoup d'avenir pour les femmes.

À votre avis, pourquoi y a-t-il autant d'inégalités hommes/femmes dans certains métiers ?

Certaines personnes disent encore que pour certains métiers, il faut être fort physiquement alors qu'en réalité, on sait que grâce à la technique on n'est pas obligé d'être musclé. Et puis, les hommes ne sont pas forcément tous musclés...



[Interview](#) 7

Inégalité hommes/femmes : jusqu'à quand ?

Il y a encore beaucoup de stéréotypes, et aussi une crainte de se retrouver dans des métiers où il y a très peu d'hommes ou de femmes. J'ai pu discuter avec une apprentie à l'École technique qui, par peur de se retrouver dans une classe avec beaucoup de garçons à seulement 16 ans, a d'abord exercé une autre formation avant de se lancer dans un métier technique. C'est important que les formateurs et les écoles soient sensibles à cette problématique afin que les personnes puissent faire leur choix et ne pas être mal à l'aise par rapport à cette inégalité.

Un mot à dire aux femmes ou aux hommes qui n'osent pas choisir un métier à cause des préjugés ?

Ce qu'on dit à ces jeunes c'est qu'il faut choisir le métier par rapport à leurs goûts, leurs aptitudes et ce qu'ils aiment faire. La vie professionnelle est longue, donc il faut faire quelque chose que l'on aime vraiment. C'est ça qui fait la différence dans le travail.





Endi Raci, 15 ans et Blend Fazliu, 16 ans
Élèves de Moudon

Endi Raci : Plus tard je voudrais être électricien, c'est pour cela que je suis présent aujourd'hui. Je veux m'informer un maximum sur ce métier.

Blend Fazliu : Nous sommes venus aujourd'hui au Salon des métiers avec notre classe pour en apprendre davantage sur les métiers qui nous intéressent. Pour ce qui me concerne, sur le métier d'architecte.

Textes : Anisa Berisha et Basmala Ferjaoui
 Photos : Eileen Fraefel, Justine Gostely et Lillyane Damiani

8 Impressions

La parole aux visiteurs



Rayan Cooper, 15 ans
 Élève au Belvédère

Je suis ici pour explorer les différents métiers. Plus précisément celui d'électricien.



Asia Burdet, 14 ans
 Élève à Nyon-Marens

Ce matin, je suis en compagnie de ma classe pour une visite au Salon des métiers et j'en profite pour m'informer sur le métier que j'aimerais faire plus tard, qui est celui d'assistante médicale. Ce métier me plaît davantage car il faut aider les gens, les soigner.



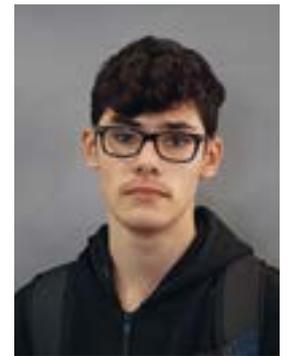
Belkisa Nebijovski, 13 ans
 Élève au collège du Pontet à Écublens

En compagnie de ma classe, je suis venue pour découvrir le métier d'assistante dentaire. J'aime beaucoup les travaux de groupe, le contact avec les gens et faire attention à l'hygiène.



Andrea Rakic, 14 ans
 Élève au collège du Pontet à Écublens

Je suis venue aujourd'hui pour compléter mes connaissances sur le métier d'enseignante. Le contact avec les élèves est quelque chose que j'aime énormément.



Malo Laeri, 14 ans
 Élève au Mont-sur-Lausanne

Je suis venu pour faire une visite du Salon des métiers et je suis intéressé par le métier de mécatronicien, car je suis passionné par les automobiles et tout ce qui est en rapport avec les véhicules.



**SALON DES MÉTIERS
 ET DE LA FORMATION
 LAUSANNE**

